

barque sur laquelle le prêtre appelle les bénédictions du Ciel. J'y reviens, après cette digression, pour rappeler toute l'émotion que cette scène avait causée en moi. Nos traditions ancestrales, si elles s'affaiblissent et finissent par disparaître, dans quelques-uns de nos foyers ultra-modernes, ces traditions, dis-je, se conservent dans toute leur simplicité et leur pureté, dans la Gaspésie et la Baie-des-Chaleurs, et les pêcheurs de là-bas mettent autant de dévotion à assister à cet appel des faveurs du Ciel que ceux de la côte bretonne, quand ils s'assemblent, dans le port de Paimpol, pour y recevoir la bénédiction du départ pour l'Islande. C'est Pierre Loti qui raconte la scène; écoutez-le: "Le saint-sacrement, suivi d'une procession lente de femmes et de mères, de fiancées et de sœurs faisant le tour du port, où tous les navires islandais, qui s'étaient pavoisés, saluaient du pavillon au passage. Le prêtre, s'arrêtant devant chacun d'eux, disait les paroles et faisait les gestes qui bénissent. Ensuite, ils partaient tous, comme une flotte, laissant le pays vide d'époux, d'amants et de fils. En s'éloignant, les équipages chantaient ensemble, à pleines voix vibrantes, les cantiques de Marie Etoile de la Mer".

Au Barachois-de-la-Malbaie, comme dans chaque petit port de la côte gaspésienne, l'on a conservé les coutumes des ancêtres venus du pays breton et la cérémonie de la bénédiction des barques s'y répète pieusement encore chaque printemps.

Avant de descendre de la dernière barque, le prêtre se tourna vers la foule, qui s'agenouilla dans le sable et les galets de la grève, et il lui donna sa bénédiction, pendant que sa main traçait dans l'air de signe auguste de la Rédemption. Puis, sur un geste du même, l'on entonna en chœur l'hymne de la Vierge Marie: *Ave Maris Stella*, que les échos des montagnes se répétèrent, pour aller les transporter jusqu'au sommet du Mont Ste-Anne, où se dresse la croix symbolique de Jacques Cartier, que les Gaspésiens ont maintenue là, parce qu'ils se souviennent et que leur foi est demeurée robuste.

Québec, juin 1919.

G.-E. MARQUIS.